



Sommaire

- Retour sur une année de Bioobs
- Portrait de notre présidente nationale
- Pastille Bio : des chips pour l'apéro ?
- Le saviez-vous marin : avez-vous l'œil de lynx
- Sortie à Cerbère
- L'arénicole: Un ver marin qui résonne avec une triste actualité
- Connaissez-vous Henry ?



Le Printemps arrive

La gazette du mois de janvier a laissé la place à la gazette de ce mois de mars.... Avec un jour de retard

Ce mois-ci, la gazette se fait l'écho du bilan annuel de l'association bioobs et s'intéresse à Sandrine-première femme présidente de la CNEBS ! Marie, Jacques et Sylviane, chacun à leurs façons vous ferons découvrir de nouveaux amis. Pour finir à vos agendas pour noter une sortie à Cerbère et jouer au quizz des poissons avec Sylviane

Bonne lecture

L'équipe de la Gazette





BioObs, l'heure du bilan

Les 17 et 18 janvier derniers, les amis de BioObs se sont réunis pour un bilan annuel.

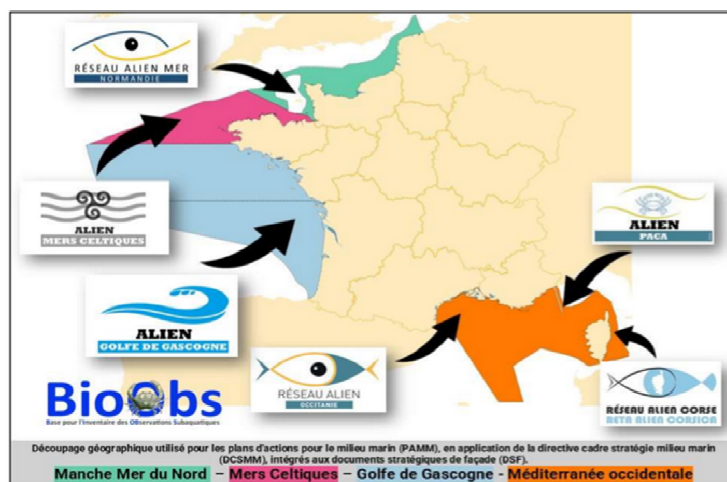
Ce fut l'occasion de présenter les grands projets de l'association, ceux qui sont déjà réalisés et ceux qui sont à venir.

Après une introduction faite par le président de BioObs, François Sichel, la parole était donnée à plusieurs intervenants au cours de ces deux jours.

Les personnes référentes dans le domaine des projets informatiques ont présenté le nouveau carnet de plongée. La parole était aussi donnée à l'assistance pour avoir un retour et proposer des évolutions sur le travail déjà accompli. Ce nouveau carnet de plongée a été mis en ligne en décembre 2025 et de l'avis de tous, il constitue un excellent outil pédagogique. Si ça n'est pas déjà fait, vous pouvez le découvrir [ici](https://bioobs.fr/blog/).

Le deuxième volet des discussions portait sur les réseaux ALIEN. Le travail actuel repose sur la structuration nationale des différents réseaux ALIEN. Cette thématique est déjà avancée, mais le travail à venir est encore très conséquent : identification des nouvel-

les ENI, espèces effectivement à suivre dans l'espace et dans le temps, création de nouveaux réseaux ALIEN



comme PACA et d'eau douce.

Le troisième volet était consacré aux habitats. Ici encore, il s'agit d'enrichir l'existant et de développer de nouveaux axes comme les habitats d'eau douce. Une nomenclature a été fixée et des limites dans la détermination des organismes planctoniques ont été arrêtées.



Tout le travail de BioObs passé et à venir vise à satisfaire le grand public en proposant un outil convivial et abordable, mais aussi en structurant ses données de manière à ce qu'elles soient utilisables par des organismes scientifiques. BioObs est en relation avec de nombreux organismes et s'implique



Il faut rendre hommage à toutes les personnes bénévoles impliquées dans ces grands projets, les observateurs (plongeurs ou/et naturalistes), les validants des observations (plus d'une quarantaine de personnes), et ceux qui structurent toutes ces données ainsi que l'application. Cependant, il ne faut pas oublier la partie administrative et relationnelle qui est tout aussi fondamentale.



Et puis l'association compte aussi parmi ses membres des personnes de talent qui font de belles choses. Par exemple nous avons eu l'occasion d'admirer une frise des rivages alliant identification d'organismes animaux ou végétaux associée à des croquis magnifiquement réalisés, bref, une artiste.

Bravo à tous pour tout ce travail et merci pour toutes les satisfactions que vous pouvez nous procurer.

Gilles Calatayud

Portrait de l'Équipe de la CNEBS

Scientifique de formation et curieuse de nature, Sandrine plonge depuis 2001. Elle est MF1 technique et Instructrice nationale Bio. Depuis décembre, elle est la première femme présidente de la CNEBS !

 Le monde

sous-marin a toujours fasciné Sandrine. Petite, elle regardait toutes les émissions de Cousteau. Son baptême de plon-



gée lui a révélé des décors sous-marins variés, des couleurs éclatantes et une zénitude incomparable. 

 Sandrine a intégré la CNEBS il y a 16 ans. Elle a été formée à la biologie su-

baquatique par des bénévoles passionnés. Aujourd'hui, elle transmet à son



tour cette passion et motive sa nouvelle équipe avec beaucoup de bienveillance!





La pastille Bio de Jacques: Des chips de méduses à l'apéro !

A Sète, on peut rencontrer trois types de méduses: les gros et paresseux rhizostomes, les virulentes pélagies, et les très nombreuses et inoffensives aurélies (*Aurelia coerulea*), reconnaissables aux quatre structures en



*Pullulation d'aurélies (Aurelia coerulea)
Et si on les mangeait à l'apéro ? Chiche !*

fer à cheval (les gonades) visibles sous l'ombrelle. En ces temps de réchauffement climatique et d'accroissement des pollutions associés à la raréfaction des prédateurs naturels, le nombre de méduses semble exploser au point que certains parlent de gélification des océans.

Et si on essayait de transformer un fléau écologique en ressource alimentaire !

La méduse a un gros défaut, sa texture gluante, mais un avantage calorique certain: une bouchée de méduse ne représente ni plus ni moins qu'une gorgée d'eau, certes salée mais riche en collagène et en oligo-éléments.

Il suffit de la transformer pour garder ses qualités en éliminant ses défauts. Voici une recette simple: prélevez une aurélie dans le canal, immergez la pendant 3 jours dans l'éthanol à 98%, éliminez l'alcool par évaporation et vous obtenez des sortes de feuilles qui croustillent: des chips ! Ce processus* permet de faire s'effondrer la structure en gel due à la richesse en collagène et en eau au profit d'une structure élastique qui sèche par élimination de l'alcool. Ses avantages sont simplicité, rapidité, absence d'additifs toxiques, dégradation de venins urticants, aseptie ...

Reste à assaisonner pour servir à l'apéro des chips bonnes, saines, légères et ... originales.

Ne faites pas la grimace sans avoir goûté !

*Référence: Perdersen M.T., Brewer J.R., Duelund L. and Hansen P.L. (2017) On the gastrophysics of jellyfish preparation, International Journal of Gastronomy and Food Science, 9, 34-38.

Jacques Coves



Formation PB1 sur le bassin montluçonnais

Marion Bonnet organise un week-end bio à Cerbère du 11 au 13 septembre 2026.

infos et la fiche d'inscription pour la sortie plongée.

Pour valider le PB1, il faut assister à la formation complète et valider les 4 plongées.

Vous êtes curieux de découvrir la Réserve naturelle nationale de Cerbère-Banyuls, alors inscrivez vous au week-end Bio !!!

Attention places limitées, date limite d'inscription le 19 avril 2026 pour la sortie plongée N'hésitez à contacter la [bio@rbonnaise](mailto:bio@rbonnaise.com) pour plus d'infos.

<https://www.helloasso.com/associations/comite-departemental-de-l-allier-de-la-federation-d-etudes-et-de-sports-sous-marins/evenements/sortie-bio-18-et-19-octobre-au-pradet-2>





Le saviez-vous marin : 20 chances de briller....

V

ous pensez avoir l'œil du plongeur ? On va vite voir ça...

📷 Au menu : un quiz 100 % visuel

🖼️ 20 photos

🔍 20 détails à repérer

🎯 20 chances de briller... ou de dire « ah mince, je l'avais pas vu »



<https://view.genially.com/692229b3dda1cd7b739baf39/interactive-content-le-saviez-vous-marin-quiz-poissons?>

Pas besoin d'être expert·e :



une couleur qui détonne,



une nageoire qui dépasse,



un regard bizarre qui vous fixe...

Repérez, mémorisez, et enchaînez répondez à la question qui suit ! Alors, prêt·e à relever le défi ?

Sylviane ALCARAZ



L'arénicole:

Un ver marin transporteur d'oxygène

L'Arénicole marine (*Arenicola marina*), est bien connue des pêcheurs comme appât, sous le nom de ver de vase ou ver noir (buzin, chique, shandon... selon les régions). C'est un Annélide (composé d'une succession d'anneaux: les métamères) polychète (muni de plusieurs soies). Il mesure entre 15 et 30 cm. Il s'alimente de nutriments qu'il trouve dans les sédiments en creusant des galeries en forme de U.



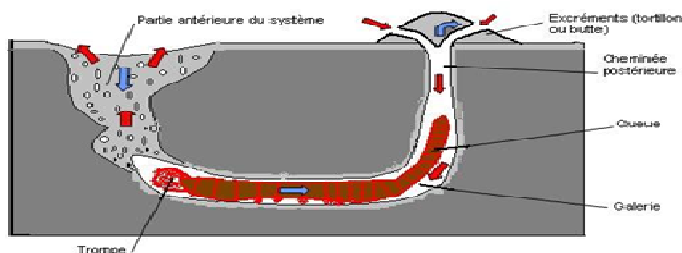
est assurée par deux cœurs séparés. Elle vit sur son stock d'oxygène sans respirer à marée basse et refait le stock à marée haute.

Particularité :

L'Arénicole transporte 40 à 50 fois plus de molécules d'oxygène grâce à une hémoglobine extracellulaire : l'érythrocrurine. Du fait de sa composition (molécule dissoute et non glycosylée), elle est utilisable pour tous les groupes sanguins.

L'Arénicole est à l'origine de la création du 1er transporteur d'oxygène universel à visée thérapeutique.

Il a été créé par la société d'un biologiste breton, Franck ZAL, basée à Morlaix <https://www.hemarina.com/hemarina/>



➡ Sens de circulation du sédiment (alimentation)
➡ Sens de circulation de l'eau (respiration)

Arenicola marina
disposition de l'animal dans le sédiment et fonctionnement du système
D'après G.P. Invertebrés, 1985

Reproduction sexuée : sur le sable, émission de gamètes simultanés grâce à une production de phéromones. La circulation sanguine

Son implication pratique : aide à la préservation des greffons en vue d'une transplantation, aide pour la gestion des détresses respiratoires, aide à la cicatrisation des grands brûlés...

Marie DMF

[Arenicola-marina-Arenicole-des-pecheurs](#)



Quel rapport entre Henry, la bio et le club de plongée de Moulins ?

Si je vous dis qu'en cohérence avec le Label ECOSUB de ce club, le moyen de recycler les combinaisons de plongée usagées a privilégié la filière courte. Mais en plus alliée à un geste au profit de la fondation du Pal, qui en accord avec le prestataire chargé du recyclage leur offre des goodies.

En remerciement, la fondation du Pal nous a permis de parrainer HENRY, alors faisons sa connaissance : il s'agit d'une Otarie de Patagonie, un monsieur qui fêtera ses 19 ans le 19 juillet prochain.

Voici sa fiche : L'otarie (du grec ancien : petites oreilles) de Patagonie est l'espèce la plus féline des lions de mer avec un dimorphisme sexuel important, les mâles pouvant être 3 fois plus gros que les femelles. Le mâle adulte est recouvert d'une fourrure brun noir à marron clair avec une crinière dorée très épaisse. La coloration des femelles varie également, du marron foncé au roux, en passant par le gris.

L'otarie de Patagonie est présente dans les régions côtières, du sud du Brésil jusqu'au Pérou. Le comportement de reproduction des otaries de Patagonie est caractéristique. Les mâles arrivent les premiers sur les plages et combattent pour leurs territoires. Pendant les 2 mois où ils se reproduisent et restent sur la plage, ils perdent jusqu'à 200 kg. Arrivent ensuite les femelles otaries qui, avant de s'installer, se gavent de nourriture pour remédier aux jours de jeûne occasion-

nés par la mise bas et l'accouplement qui aura lieu peu de temps après. Les femelles sont agressives entre elles car elles ne supportent pas la présence d'autres petits. Très vite, d'ailleurs, ces jeunes vont former des groupes appelés pouponnières, s'éloignant volontiers de leur mère.

Henry né dans un zoo en Allemagne vit au Pal avec les femelles Ayleen, Lana, et Nilmat et aussi les mâles Hans et Hélios. Henry s'entend très bien avec les autres otaries, même avec Helios qui est le mâle reproducteur.

Il mange de nombreuses sortes de poissons : du capelan, du hareng, des maquereaux, du merlan, du petit hareng et du sprat. En une journée d'hiver il peut manger jusqu'à 6 kg de poisson !

Les soigneurs travaillent en « contact direct » : il n'y a aucune protection entre eux et les otaries. Ils utilisent cette proximité pour leur apprendre des comportements et des positions leur permettant une bonne observation de leur état de santé et éventuellement la mise en place de soins vétérinaires.

Pour les représentations, les soigneurs leur apprennent régulièrement de nouveaux comportements et Henry révise régulièrement ceux qu'il est déjà censé connaître.

Henry sait faire la différence entre un comportement pour une représentation et un comportement « médical ».

Retrouvez toutes les caractéristiques de cette espèce si intelligente dans la [fiche animale](#) des **otaries de Patagonie** et découvrez Henry avec ses congénères au Pal!

Sources : La fondation du Pal, présentation sur les mammifères marins lors des causeries Bio du CSM

Sylviane Busset



Il est impressionnant ce filleul !!